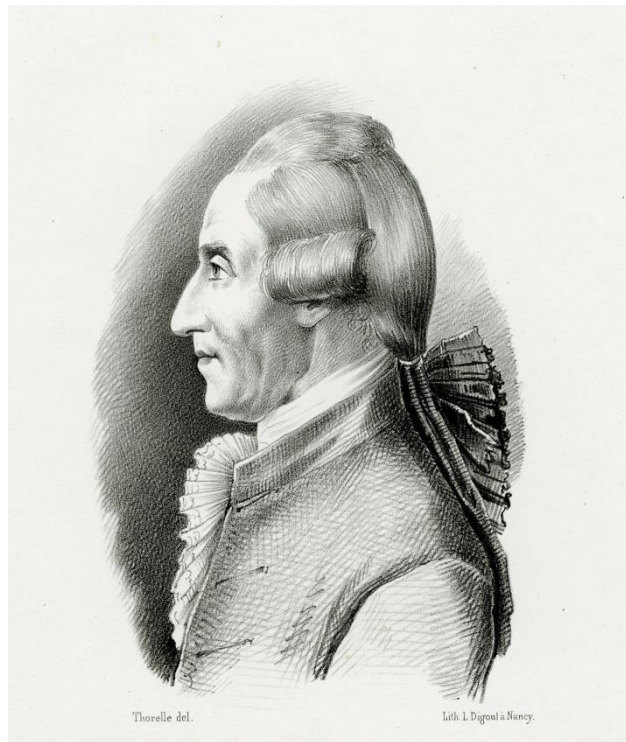


Membre titulaire (1782-1793)
Directeur (1790)

Né à Nancy le 2 décembre 1738, il était fils de Toussaint-François de Mory d'Elvange, seigneur de Saint-Bouin, et de Jeanne Goault de Montaran. Avocat à la Cour souveraine, il démissionna pour se consacrer à l'histoire et à la numismatique. Déjà, en 1754, il avait présenté à la Société royale un « Essai sur l'histoire métallique » auquel l'assemblée ne put accorder son prix de littérature mais qu'elle mentionna avec éloge lors de l'assemblée publique du 8 mai. Resté dévoué à la Maison de Lorraine, il avait adressé au prince Charles-Alexandre un plan du caveau de la chapelle des Cordeliers, en 1772, puis un nécrologe de la Maison de Lorraine. Il fit encore une relation des funérailles de la princesse Anne-Charlotte en y ajoutant une « Epître à Charles-Alexandre, gouverneur des Pays-Bas ».



François-Dominique de Mory d'Elvange
Bibliothèques de Nancy

En mai 1780, il présenta à la Société son *Recueil pour servir à l'histoire métallique des maisons et duchés de Lorraine et de Bar* qui fut examiné le 18 février et accueilli favorablement. Reçu membre de la Société royale en juin 1782, il lut comme discours de réception, le 25 août suivant, un « Essai historique sur les progrès de la gravure en creux chez les artistes lorrains ». Il lut encore à la rentrée de la Société, le 29 octobre 1782, puis à la séance publique du 8 mai 1783 des « Notes historiques sur les changements de domination qu'a essayés la Lorraine et sur le départ de ses anciens maîtres après la cession de cette Province à la France » décrivant « la douleur exaltée » des Lorrains : « Les Lorrains crurent un instant leur bonheur s'évanouir. Ils éclatèrent en regrets que l'amour de leurs anciens maîtres rendirent pardonnables, que les maux de détails inévitables dans un changement de domination devoient faire excuser. Ces murmures momentanés furent quelques fois interprétés indignement, mais ne pouvoient altérer le caractère national qui fut toujours d'être dévoué à ses souverains [...] ». Après la mort du prince Charles-Alexandre, il rédigea un

« Mémoire pour servir à l'éloge historique de feu S. A. R. monseigneur le duc Charles-Alexandre de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens », lu à la séance publique de l'académie de Nancy le 8 mai 1785. En 1793, il fut arrêté après la découverte de cocardes blanches dans son château d'Elvange, déféré au tribunal révolutionnaire puis guillotiné à Paris, le 14 mai 1794. [Alain Petiot]



Ex-libris

Gravure sur cuivre

Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, Procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 548, 588, vol. VI, f° 505-566 ; Bibliothèques de Nancy, mss 1014-1015 (204), 1016-1018 (205), ms 1380 cat. Noël 412 et 415 ; Augustin DIGOT, « Éloge historique de François-Dominique de Mory d'Elvange », *Mémoires de la Société royale des Sciences, Lettres et Arts de Nancy* (1843), 273-324 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 373-376 ; Olivier VINCENNE, « François-Dominique de Mory d'Elvange (1738-1794) », *Le Pays Lorrain*, 58^e année (1977), p. 107-112.